

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 60

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

227. MOT EN TRIANGLE.

E M E R A U D E
M I T A I N E
E T O I L E
R A I D E
A I L E
U N E
D E
E

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Trois qui ont tourné leurs fayes au Noirmont ; In dinsons des fayes chiu le eras de Tchétion ai Boncoué ; Primevère de Boncourt en séjour à Porrentruy ; Loin de mes nièces à Porrentruy ; Bethléem à Immensée ; Un jeune artilleur du 23 à Boncourt ; Les drassous de lai fayes ai Boncoué ; Myosotis a Lueerne ; Blonde et Brune à Bon-cours ; Une tourterelle mise en retraite à Boncourt ; Un rossignol fidèle à Boncourt ; Coeur d'artichaud à Boncourt ; Brune hirondelle à Boncourt.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Doues que n'aimpent ai vu sos qu'ai tierunt es fayes ai Bonfol ; Le marquis de Morehwyl ; Ange sans ailes, place des Bellenats à Porrentruy ; E. H. Guenot au Landeron ; Vive les Brandons du Cras Tchétion à Boncourt ; Deux jeunes danseurs des Brandons à Bon-cours ; Perce-neige à Boncourt ; Jacinthe rose à Bon-cours ; Bébé près les Bois ; Ch. Dentz à Porrentruy.

232. CHARADE.

Si tu veux connaître mon *un*,
Cherche un équivalent de brun.
Mon *deux* en Allemagne passe
Et même aussi souvent s'entasse.
Mon *tout* portait un nom puissant.
Qui fit couler beaucoup de sang.

233. LOGOGRIPHE.

Prenez un arbre, un élément,
Un des métaux, un sédiment
Joignez-y ce que fait l'abeille,
Mélez ensemble tout cela,
Bientôt un diable en sortira
Sans se faire tirer l'oreille.

234. MÉTAGRAMME.

Enlevez-moi une lettre et de conjonction
Je deviens un fruit, un fleuve,
Un produit du Sénégal ;
Et d'après Boileau
Le plus sot animal.

235. LETTRES INCONNUES.

Ajouter une même Voyelle et une même Consonne aux huit mots suivants, et former ainsi huit autres mots :

SAGE. RADOTE. RIVÉE
RÈVES. ARABE. MAIN.
TARTE. LAPINS.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 7 mars 1899.

LETTRE PATOISE

1 remèchie stu qu'é écrit ste lattre chiu les écoles de mitenain ; ai l'é tote régeon de

dire qu'en éyeuve lai djeunesse po rempître les prigeons. Moi, i aidjoutero po éveuval crai bin des bontons, des Robespierre c'man en 1793. F'a t'é étre fò !

Ah qué différaince entre le djoé d'adgedeu et stu di véye temps ! Tain en ravoéte l'histoïre en voit go que s' à péssai. I avo in oncha que musai trop bin chiu les événements de l'histoïre. Ai me diai : « le véye Napoléon, dain lai main di bon Duë, n'était qu'enne voirdge po souëtaie cés que s'etiu révultaie contre Duë et son Eglise. Tien ai l'et ai vu rempiachu sai mission, le bon Duë é caissai lai voirdge et l'é tchaimpai ai tiere. »

Avait-é régeon s' oncha, lu qu'avait vu lai grande Révolution des Français ? qu'avai oyi recontaie paï son père totes les aivanes, tos les crimes et les peutes actions des sanculottes contre le clergé, contre les religieuses et cé que crayin à bon Duë ? — De aye qu'ai l'avai bin régeon, non pête ?

Aipré totes les calamitais, quelques belles annees sont bayées en lai France po réparaie ses malheurs ; elle en profite avo ses rois qu'y i léchant lai paix. Les Français sont fiés, glorieux, ai sont rétches ; iote empereur aihaindeune de nové le Pape comme le premié ! Ai tiudan qu'ai poiyant mertchi sain le bon Duë ; c'a trop véye, qu'ai dian, et soli ne vait pu d'avó les progrès di djoé ! Les societaies secrètes se remuant : lai Prusse, dain lai main de Duë, (enne atre voirdge) baye chiu le naie en lai France, yi prend ses millards et doué de ses provinces ! Le peuple français se corridge en empirain : en ne'veut pu de relidgion dain les écoles ; les tiurries, cés que crayant à bon Duë sont méprigies ; les djués et les francs-maçons gouvernant et moenant tot on iote velantai. C'a encoé ios que sont en lai tête de lai Djustice, Eniégeain les feuves en dirait que le gouvernement, lai cour de cassation, les chefs de l'airmai, c'a tot de lai breuyerie... Voili le résultat de l'irréligion. Dain po de temps, le bon Duë veut retrouveai sai voirdge : les djuves dgens le varain, et i crains bin que l'ancienne prophétie que me diáit mai mère ne sait vraie. « Malheureuse France me diait-éye, tu perdras la foi, mais la grande Bretagne la recouvrera. » Goli se fait to bâlement. N'a té pe vera ?

Lai voirdge di bon Duë veut souëtaie lai Suisse to comme lai France : les défas sont les mêmes daint les dous pays et les expiations daint être des mêmes. I ne seu pe prophète main si l'éto. i écriro dje mitenain mes *lamentations*.

Publications officielles.

Mises au concours

La place de cantonnier sur la route Mont aucon-Soubey (780 fr.). S'inscrire jusqu'au 28 au Secrétariat de la Préfecture de Saignelégier.

La place de cantonnier sur la route de Saignelégier-Goumois (640 fr.). S'inscrire jusqu'au 10 mars.

Convocations d'assemblées.

Bassecourt. — Le 5 mars, à 2 1/2 heures, pour décider la construction d'une halle de gymnastique, voter le budget, nommer la commission de vérification des comptes, ratifier l'achat d'une forêt, etc.

Boécourt. — Le 26, après l'office, pour prendre connaissance d'un rapport au sujet des fontaines.

Courtetelle. — Le 26, à midi, pour nommer l'institutrice, statuer sur une demande de prise d'actions.

Miécourt-Alle. — Arrondissement d'état-civil. — Le 5 mars, de 2 à 4 heures, au local ordinaire à Miécourt, pour procéder à l'élection de l'officier d'état-civil.

Cote de l'argent

du 22 Février 1899

Argent fin en grenailles, fr. 105. — le kilo

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent, des boîtes de montres . . . fr. 107. — le kilo

Bons mots

Edouard Plouvier, l'auteur dramatique, di sait un jour, avec une pointe d'humour, à propos de son confrère d'Ennery :

« Toutes les pièces de d'Ennery réussissent parce qu'il paraît que d'Ennery est israélite. Étant israélite, il ne peut pas donner une pièce sans intérêt. »

Surtout pour l'auteur. Le fait est que nul auteur dramatique n'a peut-être autant gagné que d'Ennery.

Scène de ménage.

Monsieur. — Tenez, vous étiez faite pour être la femme d'un imbécile.

Madame. — Et je n'y ai pas manqué !

Machin vient de se rétablir d'une longue maladie. Son valet de chambre lui signale, parmi les plus assidus à prendre de ses nouvelles, certain personnage, correct et bien vêtu, mais dont le signalement ne dit rien au convalescent.

— Il n'a pourtant pas manqué un seul jour, affirme Joseph.

— Ce brave ami ! Demandez lui son nom, dès qu'il reviendra.

Le lendemain, Joseph apporte la carte du bienveillant inconnu : « *Durafle, embanumement et momification.* »

Thouin, le pépiniériste du Jardin des Plantes, avait chargé un domestique fort simple de porter à Buffon deux belles figues de primeur. En route, le domestique se laissa tenter et mangea un de ces fruits. Buffon, sachant qu'on devait lui en envoyer deux, demanda l'autre au valet qui avoua sa faute : « Comment donc as-tu fait ? » s'écria Buffon. Le domestique prit la figue qui restait, et, l'avalant : « J'ai fait comme cela, » dit-il.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.